

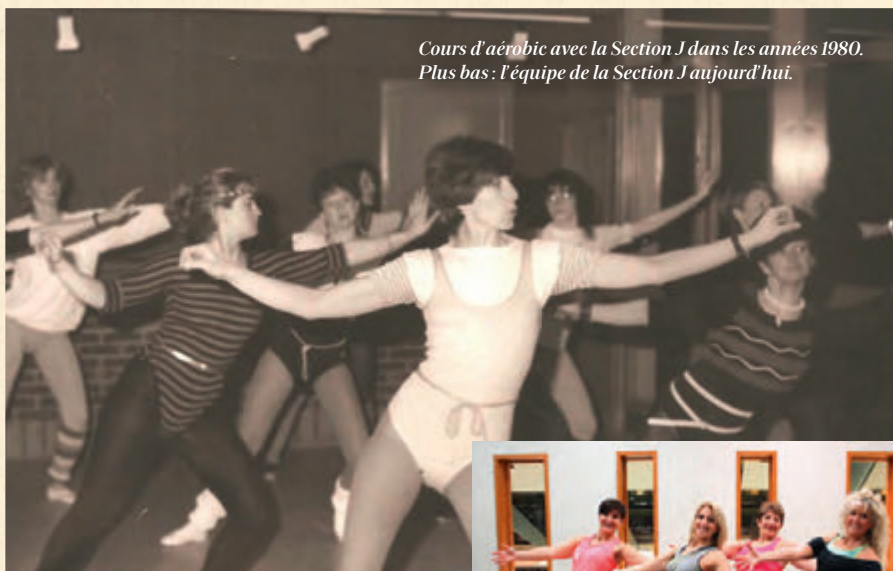
## Anniversaire

# Les 40 ans de la Section J

LE CLUB, QUI ÉTAIT RECONNU AU SEIN DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE D'AÉROBIC/DANSE POUR SES MULTIPLES TITRES DE CHAMPION DE FRANCE, A SU ÉVOLUER POUR SE CONSACRER DÉSORMAIS PLEINEMENT AUX LOISIRS. IL CONTINUE DE SÉDUIRE TOUJOURS AUTANT LES SAN-PRIOTS AVEC SES COURS DE FITNESS, DANSE ET GYM MAIS AUSSI SES DÉMONSTRATIONS.

PAR LARBI DJAZOULI

Les années 1980 ont été marquées par la performance et le culte du corps. C'est durant cette décennie que l'aérobic s'est développé en France sous l'impulsion notamment de Véronique et Davina, qui ont popularisé le genre à la télévision. Cette nouvelle discipline s'impose alors comme une pratique populaire des salles de fitness, et le mot aérobic fait même son entrée dans la nouvelle édition du petit Robert. « À l'époque, le sport en général s'était imposé au sein de la société comme vecteur de réalisation personnelle, se souvient Claire Payet, emblématique coach à la Section J. *J'étais inscrite dans cette tendance. Je faisais en effet beaucoup de danse.* » L'aérobic, activité ludique, de défoulement, de détente et de remise en forme, a alors germé dans l'esprit de Marita et Maurice



Cours d'aérobic avec la Section J dans les années 1980. Plus bas : l'équipe de la Section J aujourd'hui.

Robert, et Ivana Charbonnier, qui ont uni leurs efforts pour créer la Section J. C'était en février 1982. « Comme Ivana et Marita faisaient partie de mon cercle familial, elles n'ont pas eu trop de mal à me convaincre de rejoindre l'aventure, » poursuit Claire Payet. À la section J, qui a donc soufflé cette année ses 40 bougies, le sport va alors constituer un formidable challenge aux multiples motivations : se sentir mieux dans sa peau, retrouver la forme, perdre du poids ou pratiquer une activité dans une ambiance conviviale et festive. « Un antidote au stress de la vie moderne. De l'échange et du partage. Et un club qui bouge et vous fait bouger, » ne manque pas de son côté de rappeler Natalia Canicatti, à la Section J depuis 30 ans et qui préside le club depuis 2011. Une longévité qui peut également s'expliquer par le fait que Claire Payet, avec le soutien quelques années plus tard de sa complice Emmanuelle Gruchot, a su faire évoluer la discipline, grâce à ses fréquentes immersions aux États-Unis. « L'accent de l'aérobic des années 1980 était essentiellement porté sur le cardio,



la perte de poids et la tonification, développe le duo. La clé de notre réussite est d'avoir su répondre aux attentes de nos adhérents en proposant des cours originaux, toujours sur la base d'une musique rythmée et enjouée, ou de renforcement musculaire comme les abdos-fessiers, le stretching, l'aquagym et le pilate. » Danse, fitness et gym pour adolescents et adultes font actuellement partie des cours proposés aux 230 adhérents. « Mais avec les incertitudes liées à la crise sanitaire, on avait suspendu provisoirement les séances pour enfants. Nous avons perdu entre 100 et 150 adhérents. Cela n'est cependant que partie remise. On espère de nouveau fonctionner à plein régime dès la prochaine rentrée, » se projette avec beaucoup d'enthousiasme Natalia Canicatti. //



## Le saviez-vous ?

La Section J, qui s'appuie sur 5 bénévoles pour 4 salariées, a également une équipe de pom-pom girls particulièrement dynamique, les Jolly Girls, qui, depuis de nombreuses années, rythme des compétitions sportives locales comme les Foulées San-Priotes du Jocel. Se pratiquant aussi pour le plaisir, cette discipline, qui s'inspire à la fois du hip-hop, de la salsa et du modern-jazz, demande beaucoup de coordination ; le corps est en permanence sur le qui-vive. Ne pas confondre cependant avec le cheerleading, plus proche de l'athlétisme, alors que la danse pom-pom privilégie l'aspect chorégraphique.